

COMPLEMENTS ET REFERENCES DE LETTRES :

(Causerie du P. Joseph BOURCEREAU.)

Introduction : « Nous voulons prendre le risque d'être heureux selon le style de Jésus », écrit la Famille de l'Incarnation dans les orientations. Ce chemin très particulier du bonheur c'est les « béatitudes » et pour approfondir la connaissance de ce chemin je vais vous donner le travail fait par le P. Joseph BOURCEREAU, travail intitulé :

« Le P. Louis Marie BAUDOIN, le bonheur et les béatitudes ».

= **Enseignement de Joseph :** « Louis Marie B, comme vous et moi a été créé pour être heureux dans le temps et dans l'éternité ». Je ne parlerai guère de ce qu'il a écrit sur ce sujet (les béatitudes), je me bornerai à traiter une seule question :

Quelle a été son expérience du bonheur ?

Suit le texte intégral de Joseph donné en PDF.....

- *Le vœu de supporter les souffrances est daté le 20-01-19. LMB fait une liste de 42 souffrances ordinaires sur qui tombe particulièrement ce vœu. (Brique p 398)*

Un grand nombre d'expressions tirées de ce texte du 20-01-19 émaillent le texte du P.Joseph. Pour chaque béatitude je donne les dates des lettres mentionnées dans la Brique et j'ai ajouté quelques lettres qui illustrent la béatitude.

= **« Heureux les doux, ils posséderont la terre ».**

« La fête d'aujourd'hui me fait penser à la mielleuse douceur. Continuez ma bonne Mère à vouloir pratiquer cette aimable vertu. C'est la vertu du maître. ... il faut une douceur dans le cœur, dit Jésus, une douceur de vérité.... Quand on est supérieur sans douceur, on fait des malheureux ou des endurecis » ... (L 29-01-21) (L 11-06-24)

Lettre sur le cheval et le jeune écuyer. (L 29-11-20)

= **« Heureux les persécutés pour la justice, le Royaume des cieux est à eux »**

« Le juste, chère Électe, est celui qui rend à Dieu ce qui lui appartient, au prochain, selon ses rangs, ses charges et dignités, ce qui lui appartient et aussi ce qui nous appartient à nous-mêmes. Ce mot juste est étendu, Électe. C'est pourquoi, bonne Électe, le juste s'examine chaque soir sur Dieu, sur le prochain, sur lui-même, afin de voir s'il a violé la justice, pour restituer et réparer. Vous voyez souvent le mot juste dans les Saintes Écritures et c'est le grand panégyrique que l'Écriture fait d'un grand homme : il était juste. Il a rendu à Dieu, au prochain et à lui-même ce qui leur appartenait. C'est l'emploi de toutes les créatures raisonnables. (L 24-05-1814)

Je vous dirai tout bas une chose qui vous servira, ma chère Mère. Quelques-unes de nos filles ont demandé au Prélat des permissions, comme d'aller dans leurs familles ; ni elles, ni le Prélat ne m'en ont parlé. Je n'en ai pas été fâché mais je sentais quelques petites choses. Je me suis demandé compte de ce sentiment, et j'ai vu que ni le Prélat, ni mes filles ne devaient m'en parler. D'abord l'évêque : il est mon supérieur et ne me doit rien en fait de prévenance et moi-même j'ai agi ainsi plusieurs fois envers mes inférieurs, et je croirais compromettre ma dignité autrement. 2° Ni les filles : car à quoi bon, puisque je ne puis leur ôter ce qu'elles ont obtenu ; elles auront cru qu'elles obtiendraient mieux du premier Supérieur et cela prouve leur liberté. Ainsi, j'ai vu que *ce quelque chose que je sentais n'était pas conforme à la justice.* (L 16-09-1822)

= **« Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu ».**

Vœu de supporter les souffrances (L 20-01-19)

= « **Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice** : ils seront rassasiés ».

= « Que je voie face à face mon bien-aimé ! » (L 16-05-14)

= Ecrit du 20-01-19 , vœu de supporter les souffrances, à la fin il écrit : « Je demande à mon divin et miséricordieux Rédempteur Jésus, d'avoir faim et soif de toutes ces choses par amour pour sa sainte et amoureuse Passion.... ».

= Après la lecture du travail sur cette béatitude, Joseph a dit qu'il faudrait le compléter en regardant la question des procès et des jugements. En effet la Mère St Benoît a dû faire face à plusieurs procès au cours de sa vie, or l'attitude et les conseils du P.B. n'ont pas toujours été les mêmes. Cf le procès avec la communauté de Saintes...moi aussi je n'ai pas assez cherché dans les lettres.

= « **Heureux ceux qui pleurent**, ils seront consolés ».

Mort de son ami Dargenteuil : « Je suis dans l'amertume, mon âme est navrée ! Le plus intime de mes amis est parti pour l'autre vie ! Cruelle séparation ! On fait des projets...et Dieu les dérange ». (L 17-02-16)

« On me permit un voyage à Chavagnes en 1832 ou 1833..... Je lui demandai quel genre de souffrances il ressentait : Ah, ma chère fille me répondit-il en levant les yeux, ces souffrances ne se comprennent pas ; chaque articulation a les siennes, mes entrailles sont déchirées. Puis me regardant d'un air attendri en roulant de grosses larmes : Les souffrances du corps ne sont rien en comparaison de celles de mon âme ; j'ai tant de compte à rendre ; et l'incertitude de mon salut ».

(Extraits de l'autobiographie et des écrits de la Mère St Laurent , 1844. Brique P. 621)

= « **Heureux les miséricordieux**, ils obtiendront miséricorde ».

« Ne croyez pas que vos imperfections, vos péchés retardent les effets de la bonté de Dieu, de Jésus ! Ayez donc de la confiance jusqu'à la présomption... qu'elles aient de la présomption dans la miséricorde du Seigneur, et la paix entrera dans leurs âmes ». (L 29-01-29)

« Une parole de son évêque suffit pour lui donner la paix » ...écrit Joseph : Mgr Soyer est venu à Chavagnes début février 1835... « Comme le P. BAUDOIN était encore quelques fois assailli de craintes par rapport à son salut, il exprima ses inquiétudes à Mgr Soyer ; le vénérable prélat connaissant la sainteté de son vicaire général, et voyant dans son humilité un nouveau signe de prédestination s'empressa de le rassurer : « Ayez confiance, lui dit-il, je suis convaincu que vous irez au ciel ». Ces paroles emplirent de joie le cœur du P. B. Quand Mgr Soyer se fut retiré, le pieux malade, dans un transport d'allégresse et de bonheur chanta avec un accent animé,

le premier verset du Ps . 121 : J'ai été comblé de joie quand on m'a dit que nous irions dans la maison du Seigneur. (Vie du R.P. L.M.B. par le P. Béthuy, 1856, P.472)

= « **Heureux ceux qui font œuvre de paix** : ils seront appelés fils de Dieu ».

Sur le pouvoir politique, lettre à son neveu (L 29-04-14)

= Je trouve le P.B. plutôt malin écrit Joseph, en voici un exemple, pour éviter les conflits avec l'évêque : « Je crois que le silence est avantageux, pourvu que ce silence n'applaudisse pas à une mesure que les lumières de la conscience rejetteraient car alors ça serait une bassesse...Il faut ruser pour que le Supérieur lui-même puisse revenir sur ses pas par un route qu'il trouve lui-même. Car nous autres Supérieurs, bon ami, n'aimons pas toujours qu'on nous montre la route... »

(L 16-03-18)

= « **Heureux les pauvres de cœur** : le Royaume des cieux est à eux ».

Rien à ajouter puisque Joseph l'a bien détaillé.